



ASPECTS TECHNI- ÉCONOMIQUES EN BBB



La croissance des génisses, une priorité économique !

Si tous les éleveurs BBB sont soumis à un même prix de marché défini par l'offre et la demande, certains produisent plus de viande par vache. La diversité dans les résultats s'explique donc par la technique. Trois indicateurs sont particulièrement associés aux différences de productivité par vache. Leur étude nous rappelle que produire des taurillons de qualité ne suffit pas.

E. Reding, Service Technico-Economique, awé asbl

Si le secteur de la production de viande reste sous pression, la situation n'est pas neuve. Une étude similaire à celle détaillée dans l'article précédent, a été menée sur un groupe de 20 fermes bénéficiant de la comptabilité de gestion de l'awé asbl et spécialisées en race BBB (naisseurs et naisseurs-engraisseurs). Les résultats montrent que la production tout comme la marge brute et le revenu de la main d'œuvre (sans tenir compte des aides des pouvoirs publics) sont insuffisantes en tant que tels mais sont néanmoins en légère augmentation. Le revenu de la main d'œuvre correspond à l'argent disponible une fois tous les frais payés en ce compris l'intérêt sur le capital engagé par le fermier dans son outil de production.

La viabilité de la filière reste donc fortement dépendante des décisions politiques en matière d'aide à l'élevage. D'autre part, tout comme dans le réseau de la DAEA, une forte diversité existe entre les niveaux de production atteints.

Une étude sur les données comptables met en évidence que les performances économiques divergent fortement entre exploitations. Si tous sont soumis à un même prix de marché défini par l'offre et la demande (pas par le coût de production, rappelons-le !), certains produisent plus de viande par vache.

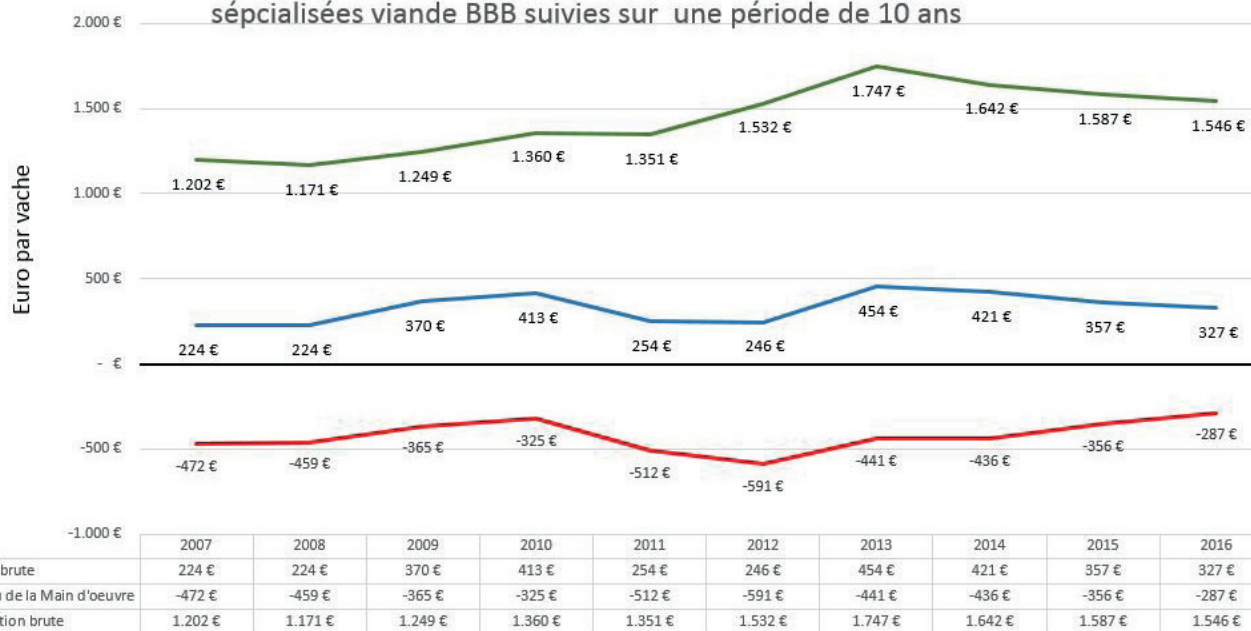


Le nombre de femelles quittant l'exploitation chaque année s'approche du nombre de taurillons vendus. Les femelles sont en moyenne plus lourdes ! (Photo : Castor et Pollux).

Trois indicateurs expliquent les différences de productivité par vache : l'**âge au premier vêlage**, l'**intervalle entre vêlages** et le **pourcentage de réforme**. Ces chiffres sont bien souvent disponibles en ferme.

Un vêlage précoce et un intervalle court entre vêlages permettent de garantir un nombre maximum de veaux produits sur la vie de la vache. D'autre part, un taux de remplacement élevé signifie une vente de vache en moyenne plus jeune. La valorisation de celle-ci sera plus élevée, les vaches trop âgées étant souvent moins bien vendues. Rappelons que le nombre de femelles quittant l'exploitation chaque année s'approche

Evolution de la production , la marge brute et du revenu par vache dans 20 fermes spécialisées viande BBB suivies sur une période de 10 ans



Classement des troupeaux spécialisés BBB (comptabilité de gestion awé asbl, exercice 2016) en fonction de l'âge au premier vêlage (mois)

Limites	Nb expl.	Prod €/vache**	Age 1 ^{er} velage	"JBF* /vache**"	Accroissement Annuel		Remplacement des vaches			Fertilité (par vache** par an)	
					€ par JBF*	€ par JBM*	Taux (%)	Prix (€)	Age (mois)	Vêlages	Veaux vivants
>=34	8	1216	37	1,36	347	536	37	1612	67	1,02	1,04
>=30	10	1491	31	1,17	397	796	40	2018	64	0,97	0,98
<30	8	2134	28	1,18	521	902	45	2158	55	1,11	1,12
Moyenne	28	1551	32	1,21	416	755	40	1904	62	1,03	1,04

* JBF/M = Jeune Bovin Femelles / Mâle

** Nombre de vaches déterminé par la présence jour de chaque animal

du nombre de taurillons vendus et que ces femelles sont en moyenne plus lourdes !

Arriver à optimiser ces 3 indicateurs implique une attention particulière à la croissance des jeunes bêtes femelles et un bon suivi de reproduction.

La puberté étant fonction du poids, une génisse de 420-450 kg peut être inséminée. Pour vêler à 24 mois (objectif souvent cité, rarement atteint), elle doit atteindre ce poids à 15 mois. Les études menées sur les 80 fermes pilotes BBB depuis 2011 ont montré que le poids atteint à 4 mois est déterminant pour la suite de la croissance de l'animal. Le soin apporté au démarrage des veaux (hygiène au vêlage, colostrum, quantité de lait distribuée si allaitement au seau...) reste donc déterminant tant pour les taurillons destinés à la vente que pour les génisses de renouvellement !

S'il est possible de produire des taureaux de 650 – 700 kg à 18 – 20 mois, pourquoi une génisse ne pourrait-elle pas atteindre 650 – 700 kg à moins de 28 mois ?

Une **comptabilité de gestion** comme celle proposée par l'awé asbl permet un suivi détaillé des performances économiques et techniques pour tout producteur de viande quelle que soit la race élevée. Cependant, l'ensemble des détenteurs de bovins viandeux membres awé disposent gratuitement d'un **bilan reproduction** édité annuellement en automne. De même, tout éleveur peut peser (ou faire peser) ses animaux pour bénéficier d'un **bilan de croissance**. A l'instar de l'éleveur laitier désirant connaître la quantité de lait produite par chacune de ses vaches, quantifier la viande produite est le premier pas vers l'amélioration de son système de production !

Si vous souhaitez en savoir plus sur l'offre de services de l'awé asbl, contactez- nous au 083/23 06 11.